

Duke Ellington Panorama

Exposition

Conception Philippe Baudoin, Isabelle Marquis
La Maison du Duke © 2011



La Maison du Duke présente la première exposition itinérante consacrée à Duke Ellington, un panorama qui embrasse la vie et l'œuvre de l'un des grands génies du XXe siècle. Mêlant l'esprit du blues à l'invention orchestrale la plus raffinée, le Duke a toujours défendu l'idée d'un art pour tous, dans un langage original et intemporel, bâti sur l'imagination, l'intelligence et l'esthétisme sonore, au delà des styles et des époques.

Pianiste, compositeur, arrangeur, chef d'orchestre, Duke Ellington (1899-1974) a su maintenir son grand orchestre pendant 50 ans (un record), et produit un nombre exceptionnel de chefs-d'œuvre enregistrés. Auteur de quelque mille compositions dont une bonne partie a considérablement enrichi le répertoire des *jazzmen*, il s'est entouré des meilleurs solistes qui l'ont aidé à trouver cette inimitable couleur ellingtonienne, mélange d'impressionnisme raffiné et de rugosité *Jungle*.

Outre une chronologie historique détaillée, l'exposition met en valeur ses grands solistes et son alter ego Billy Strayhorn. Elle évoque ses nombreuses apparitions à l'écran, dépeint ses rapports privilégiés avec la France et insiste sur l'intense rayonnement de sa musique jusqu'à nos jours. Dans le douzième et dernier panneau, sont dévoilés les aspects insolites de ce personnage hors du commun. De nombreux documents parfois très rares, une bande sonore et des bornes vidéo illustrent ce panorama.

Les 12 panneaux

1. De Washington à Harlem (1899-1929)
2. Du Cotton Club à Chaillot (1930-1939)
3. De l'apogée aux vaches maigres (1940-1949)
4. Les chemins de la renaissance (1950-1963)
5. De la gloire au crépuscule (1964-1974)
6. Grands solistes ellingtoniens
7. Grands solistes ellingtoniens (suite)
8. Billy Strayhorn
9. Ellington et la France
10. Ellington en films
11. L'ellingtonisme (rayonnement, disciples)
12. Ellington's fantasy

La Maison du Duke – association loi 1901

Administration : 14 rue Parmentier 92140 Clamart

siège social : 5 bis cité du midi 75018 Paris - Siret 519 812 333 00010 - contact@maisonduduke.com

Cette exposition est dédiée au pianiste Aaron Bridgers (1918-2003), porte-parole ellingtonien par excellence. Sa générosité et sa gentillesse étaient appréciées de beaucoup de pianistes parisiens dont je faisais partie. Nous nous réunissions fréquemment autour de lui quand il jouait à l'Hôtel Concorde-Lafayette de Paris, pour apprendre en direct quelques belles harmonies ellingtoniennes, tatumiennes et strayhorniennes dont il était en droite ligne le dépositaire.

Philippe Baudoin

Mettre Paris en bouteille est à peine plus difficile que de raconter et résumer la vie et l'œuvre de Duke Ellington dans le cadre forcément limité d'une exposition. Les auteurs de celle-ci ont en tout cas réussi, à force de compétence, de passion et de travail, à donner à chacun, amateur ou néophyte, une furieuse envie d'explorer plus avant un monde sans équivalent dans l'histoire du jazz et de la musique du vingtième siècle. Un monde en incessante évolution, un art inimitable alliant la poésie et une puissance rythmique irrésistible, la tendresse et la force, les racines et des alliages sonores inouïs, des audaces formelles et des chansons à fredonner... Pendant un demi-siècle, Ellington a certes joué génialement du piano, avec des milliers de nuances insoupçonnées de la plupart des pianistes de toutes disciplines. Mais il a, d'abord et surtout, joué de son orchestre, utilisant ses grands solistes comme autant de couleurs sur une palette d'une infinie richesse. Cette œuvre collective nous a ainsi donné une grande musique populaire idéale.

Claude Carrière, président d'honneur de « La Maison du Duke »

Crédits

Conception et réalisation : Philippe Baudoin et Isabelle Marquis

Textes : Philippe Baudoin

Conseiller : Claude Carrière

Production : La Maison du Duke © 2011

Réalisation technique des panneaux : Graphic International

Information technique : Kakémonos enrouleurs Roll'Up Light / Visuel 85 x 200 cm imprimé sur Decolit® Ferrari.

Les concepteurs

Philippe Baudoin est pianiste de jazz, chercheur, auteur d'ouvrages musicologiques et membre de l'Académie du jazz. Il a enseigné l'histoire du jazz à Paris IV Sorbonne et à la Cité de la Musique, ainsi que le piano et l'harmonie dans les écoles et divers conservatoires parisiens. Il a participé à des programmes de rééditions de disques et à des émissions sur France Musique et France Culture. Il a eu la chance de se produire avec les ellingtoniens Nelson Williams, Jimmy Woode, Sam Woodyard et Cat Anderson et d'enregistrer avec les deux derniers nommés. Il a même fait un bœuf mémorable en 1967 avec le légendaire banjoïste Elmer Snowden, chef d'orchestre de Duke Ellington en 1923 !

Son épouse, Isabelle Marquis, passionnée de jazz, de danse et de claquettes, l'accompagne dans ses recherches et ses réalisations. Elle a produit une anthologie de tap dance en CD pour Sagajazz en 2003.

La Maison du Duke – association loi 1901

Administration : 14 rue Parmentier 92140 Clamart

siège social : 5 bis cité du midi 75018 Paris - Siret 519 812 333 00010 - contact@maisonduduke.com

Illustration sonore de l'exposition

1. *The Blues I Love to Sing* (1927)
2. *Jubilee Stomp* (1928)
3. *Black and Tan Fantasy* (1927)
4. *Jungle Nights in Harlem* (1930)
5. *It Don't Mean a Thing* (1932)
6. *Blue Mood* (1932)
7. *Daybreak Express* (1933)
8. *Saddest Tale* (1934)
9. *Showboat Shuffle* (1935)
10. *Clarinet Lament* (1936)
11. *Battle of Swing* (1938)
12. *I Let a Song Go Out of My Heart* (1938)
13. *A Gypsy Without a Song* (1938)
14. *Prelude to a Kiss* (1938)
15. *Portrait of the Lion* (1939)
16. *Mood Indigo* (1940)
17. *Sophisticated Lady* (1940)
18. *Ko-Ko* (1940)
19. *Concerto for Cootie* (1940)
20. *Cotton Tail* (1940)
21. *Take the 'A' Train* (1941)
22. *Come Sunday* (1944)
23. *Ridin' on a Blue Note* (1945)
24. *Things Ain't What They Used to Be* (1959)
25. *Caravan* (1945)
26. *On a Turquoise Cloud* (1947)
27. *Satin Doll* (1953)
28. *Perdido* (1959)
29. *Solitude* (1957)
30. *Jones* (1958)
31. *The Star-Crossed Lovers* (1957)
32. *The Telecasters* (1957)
33. *Dancers in Love* (1957)
34. *Le Sucrier Velours* (1959)
35. *Kinda Dukish / Rockin' in Rhythm* (1960)
36. *All Too Soon* (avec Ella Fitzgerald) (1957)
37. *In a Sentimental Mood* (avec John Coltrane) (1962)
38. *Fleurette africaine* (avec Charles Mingus) (1962)
39. *Tourist Point of View* (1966)

La Maison du Duke – association loi 1901

Administration : 14 rue Parmentier 92140 Clamart

siège social : 5 bis cité du midi 75018 Paris - Siret 519 812 333 00010 - contact@maisonduduke.com

EN FRANCE, LA MÉMOIRE D'ELLINGTON C'EST AUSSI...

Une association

« Contribuer à la diffusion et au rayonnement de la musique de jazz en général, et de celle de Duke Ellington en particulier », c'est ainsi qu'est formulé dans ses statuts l'objet de la Maison du Duke, association loi 1901 reconnue d'intérêt général, créée le 24 septembre 2009. À la barre de l'esquif, une équipe composée de Claude Carrière, Christian Bonnet, Philippe Baudoin, Laurent Mignard, Isabelle Marquis, Claudette de San Isidoro, et à la manœuvre un équipage qui aujourd'hui compte près de deux cent cinquante membres généreux, impliqués et actifs.

L'embarcation s'est donc au fil du temps transformée en fière goélette, qui a ce jour compte un certain nombre de trophées dont elle peut s'enorgueillir : partenariat avec l'Entrepôt (Paris XIVe, 2009-2010), puis avec le magnifique Collège des Bernardins (Paris Ve, 2011-2012) pour l'organisation d'un cycle de conférences mensuel et d'un cycle de concerts bimestriel, acquisition et gestion d'un stock de partitions originales, collaboration avec le Duke Orchestra, authentique détenteur du message musical ellingtonien, traduction en cours de l'autobiographie du maestro « Music Is My Mistress », acquisition et numérisation d'un important stock d'archives ellingtoniennes inédites. Aujourd'hui cette riche exposition, comme un écho visuel à l'univers sonore du Duke, et demain, la création d'un festival annuel intitulé comme il se doit « Duke Festival ». Rejoignez la Maison du Duke pour vivre toutes ces aventures à nos côtés, il reste quelques places en cabine...

Christian Bonnet, président de « La Maison du Duke »



Un grand orchestre

En 2003, Laurent Mignard fonde le Duke Orchestra pour faire vivre et rayonner l'œuvre du grand Duke. Un travail de titan pour transcrire à l'oreille les arrangements originaux et interpréter dans l'esprit plus d'une centaine de titres : Musiques Sacrées, standards incontournables, extraits des Suites, voire des œuvres inédites.

Considéré comme « le meilleur orchestre ellingtonien en activité » (selon les spécialistes et la Duke Ellington Music Society) et servi par une « dream team » de musicien(ne)s qui s'attachent à nous faire (re)découvrir un langage d'une richesse inégalée, le Duke Orchestra a su trouver le ton juste pour captiver un public chaque année plus nombreux : « Musiques Sacrées » à Jazz à Vienne (avec le chœur de l'opéra de Harlem), à Saint-Sulpice-Paris (avec La Velle) et Cork (Irlande), « Far East Suite » à Beyrouth, « New Orleans Suite » (avec Rhoda Scott), « Battle Royal » à Jazz à Vienne, Radio France, Alhambra Paris...

Jamais l'héritage d'Ellington n'a été aussi vivant !



Remerciements

Anouk Allibaud, Gérard Bensaid, Christian Bonnet, Pascal Bouclier, Marc Brincourt - Paris-Match, Claude Carrière, Centre for Swedish Folk Music and Jazz Research (Robert Bergner et Eric Hammarström), André Clergeat, Cindy Convery, Claudette de San Isidoro, Serge Dutfoy, Göran Eriksson, Michel Etienne, Felix E. Grant Jazz Archives (University of the District of Columbia, Washington, DC), John Edward Hasse, Isabelle Huberson, François Lacharme, Marie-José Latour, Valentin Lavy, Jean-Pol Lefebvre, François Lexuan, Laurent Mignard, François Pérol, Michel Pfau, Jean-François Pitet, Matthieu Poirot-Delpech, Jean Reldy, Daniel Richard, Jean-Pierre Tahmazian, Bertrand Uberall.

Contacts

contact@maisondu duke.com
c.sanisidoro@maisondu duke.com